

Sabbat après-midi, le 1^{er} mars 2014

Faire des nations des disciples

“C’est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. On n’allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le porte-lampe, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière brille ainsi devant les gens, afin qu’ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux.” Matthieu 5:14–16.

A toutes les époques le peuple de Dieu a été la lumière du monde. Joseph fut une lumière en Egypte. Il représenta Jéhovah au milieu d’une nation vivant dans une grossière idolâtrie. Alors que les Israélites étaient en route d’Egypte vers la terre promise, ils furent une lumière pour les nations environnantes. Par eux Dieu fut révélé au monde. Satan essaya d’éteindre leur lumière ; mais, par la puissance de Dieu, cette lumière fut gardée vivante à travers les générations successives tant qu’Israël maintenait une existence nationale. Même pendant la captivité ils furent un témoin fidèle pour Dieu. Par Daniel et ses compagnons, par Mardochee, une lumière brillante illumina les ténèbres morales des cours royales. Par une vision sainte, Dieu révéla à Daniel la lumière et la vérité qu’Il avait cachées à d’autres. Mais par le serviteur qu’Il avait choisi cette lumière a brillé à travers les âges et continuera à briller jusqu’à la fin des temps.

Nous qui vivons à cette époque, bénéficions de plus grandes lumières et de plus grands privilèges que ceux qui furent donnés à Abraham, Joseph, Moïse, Daniel, Esdras, Néhémie et d’autres anciens hommes d’élites. Nous avons une obligation relativement plus grande de faire briller notre lumière auprès du monde. Dieu a fait de nous des dépositaires de Sa loi. Nous avons été rachetés par le sang précieux de Christ, et nous devons marcher sur Ses traces, pour Le représenter dans le monde. Mais sommes-nous des dépositaires fidèles de la vérité, la représentant correctement au milieu du déclin spirituel et de la corruption morale qui existe maintenant ? Est-ce que nous faisons un tiers de ce qui pourrait et devrait être fait pour diffuser la lumière précieuse de la vérité ? Mes frères, vous voyez la vérité, vous comprenez l’attente de la loi de Dieu. Vous savez qu’aucun transgresseur volontaire de cette loi n’entrera dans la vie, et pourtant vous savez que cette loi a été rendue vaine dans le monde. Quel est votre devoir ? Vous ne devez pas demander, qu’est-ce qui me convient ? Qu’est-ce qui m’est agréable ? Mais que puis-je faire pour sauver des âmes ? *Review and Herald*, May 13, 1884, § 1-3.

Israël devait occuper tout le territoire qui lui avait été assigné, il fallait déposséder les nations qui avaient rejeté le culte et le service du vrai Dieu. Le plan du Seigneur était que la révélation de son caractère à travers son peuple attire les hommes à lui. L’invitation de l’Evangile devait parvenir au monde entier. Le Christ allait être élevé à la vue des nations par le moyen des sacrifices culturels, et quiconque regarderait à lui serait sauvé. Tous ceux qui, suivant l’exemple de Rahab la Cananéenne et de Ruth la Moabite, se détourneraient des idoles pour adorer le vrai Dieu, devaient s’unir au peuple élu. A mesure qu’Israël augmenterait, il élargirait ses frontières jusqu’à ce que le royaume embrasse le monde entier.

L’Eternel veut placer tous les hommes sous son pouvoir miséricordieux et remplir la terre de joie et de paix. Il nous a créés pour le bonheur, et son plus ardent désir est d’inonder les cœurs de la paix céleste. Il veut que chaque famille terrestre soit l’image de la famille du ciel !

Christ’s Object Lessons, p. 290; *Les Parables de Jésus*, pp. 250, 251.

Dimanche, le 2 mars 2014

Les prophètes ont annoncé

Le Seigneur appela le peuple d’Israël et le sépara du monde afin de lui confier un mandat sacré. Il en fit le dépositaire de sa loi ; par lui il désirait conserver parmi les hommes la connaissance du vrai Dieu. Par l’intermédiaire de ce peuple, la lumière du ciel devait luire dans les ténèbres de la terre, et une voix devait retentir, s’adressant à toutes les nations et les exhortant à se détourner de leur idolâtrie pour servir le Dieu vivant et vrai. Si les Hébreux avaient été fidèles à leur mandat, ils auraient été une puissance dans le monde. Dieu aurait été leur défenseur et il les aurait élevés au-dessus des autres nations. Sa lumière et sa vérité auraient été révélées par eux et ils auraient marché sous sa loi sage et sainte, offrant ainsi un exemple de la supériorité de son gouvernement sur toute forme d’idolâtrie.

Mais ils ne furent pas fidèles, au Seigneur. Ils suivirent les pratiques idolâtres des autres nations, et au lieu de faire du nom de leur Créateur un sujet de louange sur la terre, leur façon d’agir en fit le mépris des païens. Cependant, le dessein de Dieu doit s’accomplir. La connaissance de sa volonté doit être répandue sur toute la terre. Dieu dirigea la main des oppresseurs sur son peuple qu’il dispersa parmi les nations. Dans l’affliction, beaucoup d’entre eux se repentirent de leurs transgressions et recherchèrent le Seigneur. Disséminés dans les pays païens, ils répandirent la connaissance du vrai Dieu. Les principes de la loi divine entrèrent en conflit avec les pratiques et avec les coutumes des nations. Les idolâtres s’efforcèrent d’anéantir la vraie foi. Dans sa providence, le Seigneur conduisit ses serviteurs, Daniel, Néhémie, Esdras, auprès des rois et des gouverneurs afin de donner à ces idolâtres l’occasion de recevoir la lumière. Ainsi, l’œuvre que Dieu avait donné à faire à son peuple en temps de prospérité et à l’intérieur de ses frontières, et que par son infidélité il avait négligé de faire, dut être accomplie en captivité, au milieu de grandes épreuves et de difficultés.

Testimonies for the Church, vol. 5, pp. 454, 455; *Témoignages*, vol. II, pp. 184, 185.

Dieu accorda de grands privilèges aux Israélites, les bénissant richement par son abondante bonté. Il espérait qu’ils L’honoreraient en révélant les principes de Son royaume. Au milieu d’un peuple déchu et méchant, un monde dans lequel la violence et le crime, la recherche des plaisirs, l’oppression et les pratiques les plus corrompues étaient acceptées sans réserve – les Israélites devaient représenter le caractère de Dieu. Dans la sainteté de leur vie, dans leur miséricorde, leur bonté aimante, et leur compassion, ils devaient montrer que « la loi du Seigneur est parfaite, convertissant l’âme. »

Par la nation juive l’objectif de Dieu était d’impair de riches bénédictions à tous les peuples. Par le moyen d’Israël l’ouverture devait être préparée pour la diffusion de Sa lumière auprès du monde entier. Les nations du monde, en suivant des pratiques corrompues, avaient perdu la connaissance de Dieu. Cependant dans Sa miséricorde

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

Dieu ne les détruisit pas. Il avait pour but de leur donner l'occasion de se familiariser avec Lui par le moyen de Son église. Il avait pour dessein que les principes révélés par le moyen de Son peuple soit le moyen de restaurer l'image morale de Dieu dans l'homme.

Review and Herald, January 25, 1906, § 1-2.

Si le peuple d'Israël avait été fidèle, tous les royaumes de la terre auraient eu part à ses bénédictions. Mais ceux à qui avait été confiée la connaissance du salut furent insensibles aux besoins des peuples environnants. Tandis que les desseins d'en haut étaient ainsi perdus de vue, les païens finirent par être considérés comme hors d'atteinte de la miséricorde divine. La lumière céleste disparut pour faire place aux ténèbres. Alors les nations furent plongées dans l'ignorance, l'amour de Dieu fut à peine connu, l'erreur et la superstition fleurirent partout.

Review and Herald, June 17, 1915, § 10; Prophètes et rois, p. 286.

Lundi, le 3 mars 2014

Malheur à toi !

Quand les dix lépreux se présentèrent devant le prêtre, il déclara qu'ils étaient libres de toute trace de lèpre. L'un d'entre eux était rempli de joie et de reconnaissance. Il détermina de retourner pour retrouver le merveilleux Guérisseur, afin de le remercier pour cette restauration. Il se réjouissait à chaque pas, et avec une forte voix il glorifiait Dieu. Quand il arriva en présence du Christ, il tomba sur sa face, et avec un cœur débordant il exprima l'amour et la gratitude qu'il ressentait. Cet homme qui retourna pour louer le Christ était un étranger, un Samaritain. Sa nation était méprisée et haïe par les Juifs. Le Christ avait guéri de la lèpre des hommes qui étaient Juifs. Mais aucun des neuf ne retourna pour glorifier Dieu de Son œuvre à leur égard. Ce Samaritain croyait que Christ était le Rédempteur à la fois de l'âme et du corps. Il rendit manifeste le fait qu'il était plus susceptible à la grâce de Dieu, et qu'il appréciait davantage l'amour divin, que les neuf autres. Jésus attira l'attention de Ses disciples, au fait qu'il était Samaritain et déclara : « Les dix n'ont-ils pas été guéri ? Et les neuf autres, où sont-ils ? Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ? Puis il dit : Lève-toi, va ; ta foi t'a sauvé. » (Luc 17 :17b-19)

Les disciples du Christ, en tant que Juifs, avaient été instruits de haïr les Samaritains, et c'était une leçon qui sera d'un grand bénéfice pour eux dans leur expérience future. Jésus souhaitait qu'ils comprennent qu'il y avait de nombreuses âmes précieuses parmi les Samaritains qui ne refuseraient pas de prendre part à la fête de l'Évangile. Ce Samaritain qui était revenu pour louer Dieu n'était pas le moindre des citoyens, et il se révélerait être un témoin efficace pour le Christ. Après la résurrection et l'ascension du Christ, il rendrait témoignage que Christ était le Fils de Dieu. Il répèterait l'histoire de sa guérison, et avec un cœur plein d'un amour et d'un intérêt intenses, il dirait à ceux avec lesquels il entrerait en contact : « Est-ce que vous croyez en Jésus ? » C'était des témoignages de ce genre qui détournaient les gens des enseignements et des répétitions sans fin des enseignements établis et des traditions sans valeur des scribes et des pharisiens. Des personnes sans culture rendaient témoignage de la puissance de Christ, et parlaient hardiment de la grâce de Dieu. Leur brillant témoignage était en contraste flagrant avec les rituels exigeants et sans cœur des

Pharisiens. Le peuple était contraint de dire que ces hommes avaient été avec Jésus et avaient été instruits par Lui.

Signs of the Times, June 25, 1896, § 5-6.

Mardi, le 4 mars 2014

« Nous voudrions voir Jésus »

A ce moment-là, l'œuvre du Christ paraissait en pleine déroute. Sorti vainqueur de ses discussions avec les prêtres et les pharisiens, il ne serait pourtant jamais reçu par eux comme le Messie. La rupture finale s'était produite. Aux yeux des disciples, la situation semblait désespérée. Mais l'œuvre du Christ approchait de sa consommation. Le grand événement qui intéressait non seulement la nation juive, mais le monde entier, était sur le point de se produire. A l'ouïe de cette requête pressante : « Nous voudrions voir Jésus », qui était comme l'écho du cri d'un monde en détresse, le visage du Sauveur s'illumina, et il dit : « L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié ». La demande de ces Grecs se présentait à lui comme le gage des fruits de son grand sacrifice.

Ces hommes étaient accourus de l'occident pour voir le Sauveur, à la fin de sa vie, comme au commencement les mages étaient venus d'orient. A l'époque de la naissance du Christ, les Juifs, trop absorbés par leurs ambitions, n'avaient pas eu connaissance de sa venue. Mais les mages venus d'un pays païen auprès de la crèche avaient apporté leurs dons et adoré le Sauveur. Maintenant ces Grecs, représentant les nations, les tribus et les peuples du monde, venaient également voir Jésus. C'est ainsi que des gens de tous les pays et de tous les siècles seraient attirés par la croix du Sauveur. Ainsi « plusieurs viendront de l'orient et de l'occident et se mettront à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux ».

Ces Grecs avaient entendu parler de l'entrée triomphale du Christ à Jérusalem. On avait fait courir le bruit qu'il avait chassé les prêtres et les chefs du temple, afin de prendre possession du trône de David et de régner sur Israël. Les Grecs désiraient connaître la vérité concernant sa mission. « Nous voudrions voir Jésus », dirent-ils.

L'heure était arrivée où le Christ devait être glorifié. En ce moment où l'ombre de la croix s'étendait déjà sur lui, la démarche de ces Grecs vint lui prouver que son sacrifice imminent susciterait à Dieu beaucoup de fils et de filles. Il savait que ces Grecs allaient le voir bientôt plus méprisé que Barrabas, voleur et meurtrier, qu'on relâcherait de préférence au Fils de Dieu.

Mais le Christ savait aussi que, grâce à cette propitiation offerte pour les péchés des hommes, son royaume serait consommé et s'étendrait au monde entier. Il accomplirait l'œuvre d'un réparateur et son Esprit triompherait. Pendant un instant, il considéra l'avenir, et il entendit des voix, proclamant dans toutes les parties de la terre : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ».

Mais après la crucifixion du Christ, les Juifs et les Grecs, les barbares et les Schites, les esclaves et les hommes libres, seraient en mesure de comprendre Son œuvre et de saisir les paroles qu'Il avait prononcées en cette occasion à Ses disciples : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. » (Jn 12 :24 :24) Le Christ vit que le sillon du cœur devait être brisé, la terre labourée en profondeur, la bonne semence semée et lancée avec soin. Il n'était pas agréable aux disciples de se soumettre à cela. De nombreuses influences opposées avaient été à l'œuvre pour créer de la confusion et obscurcir leur esprit. Mais avec quelle sagesse le Christ présente Son avenir en illustrant

par les choses de la nature, afin que les disciples puissent comprendre que l'objectif de Sa mission était accompli par Sa mort. Il déclarait : « En vérité, en vérité, Je vous le dis. » (Quand Christ disait : « En vérité, en vérité, » les disciples comprenaient toujours que quelque chose d'important suivrait). Et maintenant alors qu'ils écoutaient Ses paroles, ils virent la divinité révélée dans l'humanité : « En vérité, en vérité, Je vous le dis, excepté qu'un grain de blé tombe dans le sol et ne meure, il reste seul ; mais si il meurt, il produit du fruit. » Quand le grain de blé tombe dans le sol et meurt, il croît et porte du fruit. Ainsi la mort de Christ portera du fruit pour le royaume de Dieu. La vie devait être le résultat de Sa mort, en accord exact avec le cycle végétal.

Signs of the Times, July 1, 1897, § 1-9.

Mercredi, le 5 mars 2014

Briser les barrières

C'est dans le cœur de l'homme que réside ce qui s'oppose à la vérité et à la justice. ... Le pouvoir miraculeux du Christ montrait à l'évidence qu'il était le Fils de Dieu. Des signes indiscutables de sa divinité et de son mandat avaient été donnés aux villes de Juda. ... Mais il est difficile de triompher des préjugés, même au sujet de Celui qui est Lumière et Vérité. Ces préjugés qui encombraient le cœur des Juifs les empêchaient de reconnaître l'évidence. Ils récusèrent avec dédain les titres que le Christ revendiquait.

Evangelism, p. 302; *Évangéliser*, p. 273.

Les chefs des Juifs étaient remplis d'orgueil spirituel. Le désir d'exaltation de soi se manifestait même dans les services du sanctuaire. Ils aimaient les hautes positions dans la synagogue, et la louange des hommes. Ils aimaient être salués sur les places de marché, et goûtaient le son de leurs titres sur les lèvres des hommes. Comme la piété réelle déclinait, ils devenaient de plus en plus jaloux de leurs traditions et de leurs cérémonies. Ne voyons-nous pas la même perversité dans l'église chrétienne d'aujourd'hui? Ceux qui aiment Dieu avec des cœurs sincères devraient d'autant plus rechercher la vérité telle qu'elle est en Jésus. Ils devraient sonder les Ecritures avec des cœurs humbles, désirant intensément voir ce qu'est la vérité. Car Christ pria que Ses disciples soient sanctifiés par la vérité.

A cause du fait que leur compréhension était obscurcie par des préjugés égoïstes, les Juifs ne pouvaient harmoniser l'étrange puissance et autorité des paroles convaincantes de Christ avec Son humble vie et Son humble apparence. Ils n'appréciaient pas le fait que la vraie grandeur peut se révéler sans une véritable démonstration. La pauvreté, l'humilité de cet homme semblaient complètement incohérentes avec les déclarations de grand honneur et de puissance du Messie. Il semblait un blasphème intolérable qu'Il puisse s'annoncer Lui-même comme le Fils de Dieu. Ils se demandaient s'Il était vraiment le Messie, pourquoi Il avait si peu de prétention? Que deviendrait leur nation s'ils se contentaient d'être sans la force des armes. Quand et comment la gloire et la puissance attendues depuis si longtemps amèneraient les nations à devenir sujettes à la ville des Juifs? Est-ce que les prêtres n'avaient pas enseigné qu'ils devaient régner sur toute la terre? Et était-ce possible que les grands maîtres religieux soient dans l'erreur? Le Seigneur avait répondu à leurs questions par Esaïe : « Oh mon peuple, ceux qui te guident t'entraînent dans l'erreur, et détruisent le chemin de leurs sentiers. » *Review and Herald*, February 7, 1888, § 10--11.

Jeudi, le 6 mars 2014

Le grand mandat

Le mandat donné aux premiers disciples et donné à ceux qui dans ces derniers jours ont reçu une lumière croissante venant du ciel. C'était le désir de Dieu que toute nation soit amenée à la repentance et l'obéissance par l'œuvre du Saint-Esprit. Le message de la grâce salvatrice doit être prêché à toutes les nations, races, langues et peuples. Que chaque âme maintenant suive l'action de l'Esprit de Dieu, que la vérité aille de l'avant comme une lampe qui brûle.

Tout le monde ne peut pas remplir la même position ; mais chacun qui s'abandonne à l'influence consacrant du Saint-Esprit se trouvera sous le contrôle de Christ ; et pour des hommes et des femmes consacrés, Dieu a donné des ressources. Le vrai service déterminera le caractère de l'œuvre de ceux qui sont consacrés par Dieu à apporter le salut aux cœurs et aux esprits humains.

L'œuvre de Dieu a besoin des dons et des offrandes de Son peuple. Ils doivent être consacrés à l'avancement de Son royaume. Aussi longtemps que des hommes et des femmes sont conduits et guidés par le Saint-Esprit pour l'accroissement de la loi de Dieu et l'avancement du royaume de grâce, l'œuvre ira de l'avant. Aussi souvent qu'ils fournissent l'évidence des fruits de l'Esprit dans le cœur, la vie et le caractère, des âmes seront atteintes et sauvées. Allez vers toutes les nations, déclare le Christ ; mon Esprit sera avec vous ; et des anges de Dieu qui excellent en force seront présents pour aider chaque âme qui, par une foi vivante fera de Dieu sa force.

Je prie pour que chaque âme puisse voir la nécessité d'utiliser chaque capacité pour une œuvre sage et ardente au service de Dieu. Que personne ne soit retenu par des hommes qui s'opposent, mais que tous cherchent le Seigneur de tout leur cœur et de toute leur âme en œuvrant dans l'esprit du Christ.

Review and Herald, March 11, 1909, §11--14.

Un chrétien sans amour? Cela ne peut exister Celui qui est uni avec Christ, en parole, en vie, et en action, porte le témoignage vivant qu'il a les dispositions et l'esprit de Christ. Ceux qui sont vraiment les disciples du Christ aiment comme des frères, et sont le sel de la terre, la lumière du monde. Chaque vrai croyant saisit les rayons brillants de l'Etoile du Matin, et transmet la lumière à ceux qui sont dans les ténèbres. Non seulement individuellement il brille au milieu des ténèbres dans son voisinage, mais regroupés en tant qu'église, ils vont de l'avant vers des régions plus lointaines. Le Seigneur s'attend à ce que chaque homme fasse son devoir. Chaque personne qui s'unit à l'église doit être un avec Christ, diffusant les rayons brillants de l'Etoile du Matin et devenant la lumière du monde. Le Christ et Son peuple doivent être partenaires dans la grande œuvre du salut du monde.

Manuscript Releases, vol. 16, p. 37.

L'objectif du vrai chrétien est de faire du bien non seulement à sa propre famille et à ses propres amis, mais aussi à tous ceux qui viennent dans la sphère de leur influence. De nombreuses façons d'être utiles s'ouvriront devant l'âme de bonne volonté qui aspire à agir et qui est dévouée, qui vraiment désire œuvrer pour le salut des autres. Plus ces personnes agiront, plus elles verront ce qu'elles peuvent encore faire, et plus elles seront ardentes à avoir une part dans chaque bonne œuvre contribuant à l'édification de

la cause de Dieu. Ce sera leur pain et leur eau d'être de quelque utilité pour leur prochain et pour la gloire de leur Rédempteur.

Signs of the Times, September 22, 1887, § 6.

Vendredi, le 7 mars 2014

Pour aller plus loin

Conquérrants pacifiques

ch.3 "La mission des Douze" pp 25 – 32 ;
ch 4. "La Pentecôte" pp 33 – 42.

Jésus Christ

ch 68 "Dans le parvis extérieur" pp 620 – 626 ;
ch. 54 "Le bon Samaritain" pp 494 – 501.